

Natacha Billouard

La dimension de la surprise dans une clinique orientée

Pour les cliniciens qui interviennent auprès des autistes et notamment en institution, assister à une matinée du CERA a toujours un effet revigorant ! Les cas cliniques précis et détaillés présentés par les différents intervenants font chaque fois la démonstration qu'une observation fine du détail, permet de repérer les déplacements, même infimes, dans une clinique de l'immuabilité, et de sortir d'un sentiment d'impuissance et de monotonie. La quatrième matinée du CERA qui s'intitulait : « A l'écoute des enfants autistes, le pari de la psychanalyse » n'a pas failli à la règle ! Elle accueillait les interventions de deux cliniciennes, Morgane Leger, psychologue clinicienne, membre de l'ACF en Aquitaine et Nathalie Herbulot, psychologue de l'éducation nationale, membre de l'ACF en Normandie dont chacun des cas cliniques présentés était extrait de l'ouvrage à paraître de Sébastien Ponnou - du même titre que celui de la matinée du CERA.¹

Face à l'enfant autiste, il y a deux voies qui s'excluent l'une et l'autre : soit chercher à tout prix à apprendre à l'enfant autiste à user du langage, ce qui revient à marcher contre lui ; soit au contraire s'astreindre avec la plus grande rigueur à apprendre nous-même *lalangue* de l'enfant autiste. C'est l'enseignement précieux qui me semble avoir été livré par chacun des deux cas présentés.

Alors que Romain, le petit patient de Morgane Leger, souffle de manière continue dans un sifflet jusqu'à l'insupportable et qu'aucune parole directe ne parvient à l'arrêter, Morgane Leger profite d'un moment de silence dans lequel l'enfant reprend son souffle, pour sursauter théâtralement, à la reprise du sifflet. L'effet est immédiat. Romain s'interrompt, surpris, et la regarde. Il siffle une nouvelle fois mais de façon brève. La thérapeute sursaute à nouveau. Romain rit puis cherche à reproduire ce qui est devenu le petit scénario d'un jeu ! A la fin du jeu, il pose le sifflet et se désigne du doigt en disant : « omain », pour la première fois.

Souffler dans le sifflet était de l'ordre d'une jouissance autistique qui ne s'adressait à personne. Aucune parole ni remontrance ne pouvait avoir d'effet sur ce qu'on pourrait comparer à un cri primordial, hors sens. Le sursaut de la clinicienne a constitué une réponse, un accusé de réception, à un message non encore advenu : moment paradigmatique de la naissance de l'Autre. Moment de surprise partagé par Romain et Morgane Leger. A partir de là, Romain qui n'usait que d'un seul signifiant : « mamain » – holophrase qui condensait maman et romain, dont il faisait un usage privé – peut dire « omain » lorsqu'il se désigne et « maman » lorsqu'il appelle les dames qui s'occupent de lui. Il ne s'est pas agi de lui apprendre des mots par forçage, mais de s'étayer sur une clinique du sujet et du surgissement de l'invention - invention qui se révèle toujours en être une par surprise ! Il a fallu ce véritable progrès subjectif au niveau de la structure, puisqu'on assiste chez Romain à ce que Robert et Rosine Lefort nomment « la naissance de l'Autre », pour provoquer ce progrès au niveau du langage : le signifiant « mamain » se sépare en deux !

Le cas de la petite Iris, présenté par Nathalie Herbulot a montré combien l'inclusion de l'enfant autiste à l'école peut prendre pour les enseignants qui l'accueillent des allures de forçage. Le risque de cette inclusion parfois violente, c'est son envers : la ségrégation qui consiste à isoler un enfant. Jérôme Lecaux a souligné que par la délicatesse de ses interventions, Nathalie Herbulot s'était fait le « facilitateur » entre Iris et son auxiliaire de vie scolaire, dont elle a repéré d'emblée qu'elle était un

¹ Sébastien Ponnou (sous la direction de) A l'écoute des enfants autistes, Le Pari de la psychanalyse. Champ Social, Janvier 2025. Sébastien Ponnou, psychanalyste membre de l'ECF et de l'AMP est intervenu pour présenter son ouvrage à paraître lors de la quatrième matinée du CERA, le 11 janvier 2025.

point d'appui pour l'enfant. Nathalie Herbulot a permis d'élever au rang de véritable travail de l'enfant, le circuit qui incluait l'auxiliaire de vie scolaire qui découpait des papiers et Iris qui en récupérait les chutes pour les jeter à la poubelle dans des va-et-vient répétitifs. En s'en faisant « la lectrice »², Nathalie Herbulot a permis que cette saynète répétitive puisse prendre une grande signification pour son auxiliaire de vie scolaire comme pour son enseignante. Ce petit geste de jeter, a pu être considéré comme une tentative de l'enfant de faire du moins ! Là où il y a risque de rejet de l'enfant par l'école, c'est que l'angoisse est au rendez-vous. Face aux objectifs pédagogiques pour tous qui peuvent écraser l'enseignant, Nathalie Herbulot décale vers la possibilité d'un sur-mesure qui ne perd pas de vue les objectifs attendus. Iris est au travail même si ce n'est pas encore sur les mêmes domaines que ses camarades !

² Formule de Jérôme Lecaux